

La vache sans cornes: Débat brûlant autour de ce symbole des bovins

De plus en plus de fermes bio préfèrent des vaches sans cornes, donc on continue d'écorner. Or les cornes pourraient être un avantage dans le contexte du changement climatique.

Elle est en train de ruminer dans sa verte prairie et regarde avec curiosité vers la caméra. Elle? Une vache qui peut être fière de ses belles grandes cornes. Mais cette image idyllique utilisée dans la publicité ne correspond plus à la réalité depuis longtemps. «Actuellement, environ 80 pourcents des vaches suisses n'ont pas de cornes», estime Anet Spengler, coresponsable du Groupe Détention animale et sélection du FiBL.

Moins d'accidents et de blessures dans les troupeaux et une meilleure sécurité dans le travail en stabulation libre dominent dans la décision de nombreux agriculteurs et agricultrices de préférer s'occuper de bovins sans cornes. L'écornage des vaches subit cependant une pression toujours plus forte. À l'Université de Berne, la vétérinaire Daniela Casoni et son équipe de recherche ont pu prouver dans une étude faite en 2018 que près de 40 pourcents des veaux présentent encore des signes de souffrances chroniques trois mois après leur écornage.

Le dilemme autour de l'interdiction de l'écornage

De nombreux veaux souffrent donc à cause de leur écornage. Pour leur épargner cette galère, la conclusion logique serait une interdiction de l'écornage. Thomas Herwig, qui dirige le Groupe spécialisé (GS) Lait de Bio Suisse, se demande quelles conséquences une telle interdiction pourrait avoir. «Une interdiction d'écornage ne peut pas être considérée de manière isolée car elle a inévitablement des répercussions sur les systèmes de stabula-

tion. Si on veut supprimer les stabulations entravées et favoriser les stabulations libres, une interdiction d'écornage compliquerait cette évolution», explique-t-il. Et les échanges sociaux ainsi que la liberté de mouvement sont des besoins importants pour les vaches. «C'est pourquoi, et aussi parce que Bio Suisse ne veut pas favoriser davantage la sélection sur la génétique sans cornes, le GS Lait se prononce contre une interdiction de l'écornage.»

Le marché est aussi un facteur important, et il se concentre très clairement sur les animaux sans cornes. L'agriculteur bio Daniel Siegenthaler, de Schangnau BE, en témoigne: «Notre ferme d'élevage ne prend presque plus de bêtes cornues car la demande pour les bêtes sans cornes est beaucoup plus grande.» Actuellement, environ 70 pourcents des veaux Swiss Fleckvieh viennent encore au monde avec des cornes. Il serait donc heureux que tous ces animaux soient génétiquement sans cornes et qu'il ne doive plus écorner tous ces veaux.

La génétique «sans cornes», la solution miracle?

Bien qu'on rencontre de moins en moins souvent les cornes dans les fermes Bourgeon, le bio et les cornes sont toujours étroitement corrélés dans et par le marketing. Cependant, même Anet Spengler constate que la tendance est très nette: «L'intérêt pour les vaches génétiquement sans cornes augmente, et, vu que les taureaux génétiquement sans cornes sont encore rares, la consanguinité va augmenter.» Elle ne s'attend cependant pas à une sélection sur l'absence de cornes pour toutes les races. «Je pense que la Red Holstein et la Swiss Fleckvieh seront un jour totalement sans cornes», dit-elle, «alors que la Brune Originale et la Simmental, des races laitières d'origine suisse, devraient quant à elles conserver leurs cornes.»

L'éleveur bio et sélectionneur Swiss Fleckvieh Hans Braun, de Rothrist AG, conseille à ce sujet de ne rien précipiter pour l'instant. Surtout dans le cas des races à deux fins: «Il n'y a en-

Formes et couleurs: Les cornes sont aussi individuelles que des empreintes digitales, mais elles sont de plus en plus rares - même en bio. Photo: Thomas Alföldi



core pratiquement aucun taureau homozygotiquement sans cornes qui ait la Feuille de trèfle. Il faut d'abord développer cette offre, et cela va prendre du temps.» C'est parce que la sélection sur l'absence de cornes n'est pas encore prête qu'il rejette une interdiction de l'écornage. Le paysan bio Benedikt Brand se prononce lui aussi contre une interdiction de l'écornage bien que ses vaches de la Brune Originale aient toutes des cornes. Il a dans sa ferme Bourgeon d'Andeer GR entre autres des vaches laitières et des génisses d'élevage. «De nombreuses stabulations libres ne sont tout simplement pas conçues pour des vaches cornues.» Il craint une augmentation des blessures entre animaux si des vaches avec cornes sont gardées dans des stabulations inadaptées.

Demeter a de son côté clarifié radicalement la donne: Les cornes sont obligatoires. Les cornes jouent en effet en biodynamie un grand rôle pour l'animal comme pour la fertilité des champs. L'écornage est interdit, mais aussi les bêtes génétiquement sans cornes. Les seules exceptions tolérées sont des races anciennes sans cornes utilisées comme vaches mères. Anet Spengler pense que les fermes Demeter pourraient avec le temps être confrontées à un appauvrissement du choix des taureaux avec cornes. Elle conseille donc aux éleveurs qui ont des bêtes cornues de renforcer leur réseautage, car, s'il se vérifie qu'il y aura toujours davantage de taureaux génétiquement sans cornes, les fermes Demeter devront encore plus se tourner vers la monte naturelle et donc sur l'autoreproduction.

Beaucoup plus qu'un moyen de défense

Les cornes sont constituées de tissu osseux vascularisé. L'absence de cornes modifie la communication entre les vaches. Les bêtes sans cornes sont préférées pour les stabulations libres parce qu'elles exigent moins de place. Les vaches cornues peuvent par contre mieux se défendre et protéger leurs petits, consolider leur statut dans le groupe et utiliser leurs cornes pour des soins corporels. La biodynamie considère traditionnellement la corne comme un organe relié à la digestion, mais cela n'a pas encore fait l'objet de beaucoup d'études scientifiques.

Ton Baars, de l'université d'Utrecht, a étudié une autre fonction essentielle: Les cornes des vaches les aident à réguler leur température corporelle. Il a donc écrit en 2016 dans le magazine «Lenbendige Erde» que les cornes jouent un rôle dans le refroidissement du cerveau et contribuent à la thermorégulation de l'ensemble du corps des bovins. Voilà donc encore un nouvel aspect à prendre en compte dans le contexte du réchauffement climatique.



Les vaches sans cornes exigent moins de place et les troupeaux sont considérés comme plus tranquilles. Photo: Thomas Alföldi



Malgré narcose et antidouleurs, un écornage peut être douloureux pendant des mois. Photo: Simon Kurmann

Anet Spengler est aussi convaincue que les cornes forment un organe important pour les vaches. Elle a constaté par des mensurations que le crâne se développe différemment chez les bêtes avec cornes et écornées (voir Bioactualités 8|14 p. 12).

Une chose est sûre: Les vaches dotées de cornes imposantes se raréfient dans nos pâturages et la discussion sur l'interdiction de l'écornage est complexe. Et: Est-il seulement possible d'éviter de devoir faire des compromis dans le cas des animaux agricoles? Aline Lüscher



Les cornes des vaches sous les feux de la rampe

Les connaissances sur les vaches à cornes sont importantes pour la sécurité du travail et le respect des vaches. Les fiches techniques du FiBL transmettent des connaissances et des recommandations concrètes pour la construction et la gestion des stabulations. Il y a aussi la «boîte à outils» de l'Université de Kassel pour évaluer les conditions d'élevage des vaches cornues et définir des mesures à prendre. Toutes les brochures sont disponibles en téléchargement gratuit.

Brochure du FiBL «L'importance des cornes chez la vache»

shop.fibl.org > N° comm. 1691

FiBL-Merkblatt «Laufstall für horntragende Milchkühe» (en allemand)

shop.fibl.org > N° comm. 1513

«Werkzeugkasten für die Haltung horntragender Milchkühe im Laufstall» (en allemand)

www.uni-kassel.de > Recherche: «Werkzeugkasten horntragende Milchkühe»

Si vous avez des questions sur la manière de s'occuper, de gérer ou de sélectionner des vaches avec cornes, veuillez vous adresser à l'experte du fiBL dans ce domaine:

→ Anet Spengler, Groupe Détection animale et sélection, FiBL
anet.spengler@fibl.org
 tél. 062 865 72 90